

masse faisant littéralement corps, et qui serait malade. Pour sauver le tout, il faudrait donc sacrifier des parties. Mais la persécution ressentie par le pouvoir ne cessera pas : elle s'étendra de façon arbitraire à la totalité des citoyens, vécus comme diffus dans ce grand corps. Il y a là une hypocondrie délirante d'interprétation endogène, selon l'équation :

1° Je ressens un malaise dans mon corps.

2° = > Mon corps me persécute.

3° = > Je dois persécuter mon corps pour que ce malaise cesse.

Telle est la méthode paranoïaque appliquée aux masses.

Jusqu'ici, les corps étaient implicitement réduits à leur capacité de production. Ce qui était présent mais caché est devenu visible : dans les « motifs impérieux » à invoquer cette année, il y avait le travail.

Le travail a été considéré plus impérieux que la naissance d'un petit-fils ou d'une petite-fille, par exemple. Vous pouviez venir de l'étranger en France pour y travailler, et non pour aider un proche en difficulté, ni accueillir une naissance dans votre famille. Si le corps ne produit plus suffisamment, ou s'il est « non-essentiel » : on harcèle et on jette.

Surveillé et dressé, le corps biologique devient peu à peu instrument du politique : chaque individu est absorbé comme « membre » du corps social, dont seront contrôlés les faits et gestes. Le corps est un contenant inerte susceptible d'être touché par un virus s'il ne porte pas un masque, avec une gestion statistique de corps infectés ou non infectés : l'individu est réduit à un « cas », et le corps, à un état mécanique, et interchangeable.

L'inverse de la médecine ! Si la médecine est un art, c'est parce que précisément dans le soin, il s'agit pour le médecin de savoir, à partir de son expérience, de ses connaissances, de son talent thérapeutique, quels traitements donner à ce patient en particulier, avec son histoire, à ce moment-là de son existence, et selon ses prédispositions, son anamnèse, ses habitudes, son tempérament et son terrain.

Dans le phénomène totalitaire, c'est la même réponse pour tous : tous les corps se valent. Au diable les dangers de chocs anaphylactiques post-vaccinaux¹⁴, le rituel initiatique d'intégration au nouveau corps social doit fatalement comporter un danger de mort. Il faut une véritable initiation, une qui soit signée dans le sang, sinon cela ne compte pas.

Qu'il s'agisse d'exhiber le corps nu à tout-va, ou d'enfermer les corps dans des carcans insoutenables, c'est bien le statut même du corps dans sa visibilité sociale qui est en jeu. Le corps devient la marque de l'idéologie : en jupes pour les garçons, entièrement dissimulé pour des intégrismes religieux, en hyper-sexualisé pour les petites filles mannequins, souillé, violé et fétichisé dans l'esthétique moderne de la « nouvelle normalité » (cf. le Christ en croix baignant dans le sang et l'urine de l'artiste¹⁵ — à noter, les Corses n'ont guère apprécié

¹⁴ La nuit du 25 au 26 juillet 2021, un amendement a été proposé pour exempter du « pass sanitaire » les personnes qui risquent un choc anaphylactique. L'amendement a été rejeté.

¹⁵ *Piss Christ* d'Andres Serrano.

l'exposition¹⁶ — , « le Vagin de la Reine » à Versailles¹⁷, le plug anal de la place Vendôme¹⁸).

Des médias sont allés jusqu'à indiquer qu'il serait conseillé de porter un masque dans les relations sexuelles intimes, au fond de la chambre à coucher. Pourquoi pas les fouets et les menottes, tant qu'on y est, et les caméras pour que le pouvoir totalitaire surveille si les ébats ont lieu selon les codes en vigueur ? Je rappelle que le ministère de la Santé français au travers du site onsexprime.fr a, depuis des années, sélectionné ses sept positions sexuelles favorites à transmettre aux enfants (site sans limite d'âge, conseillé à l'école aux enfants dès 11 ans)¹⁹. Sept, et pas davantage. Avec les « droits sexuels », il ne s'agit pas de favoriser une sexualité épanouie, mais de traumatiser dès le plus jeune âge et de contrôler la façon de jouir des futurs adultes : pourvu que ce soit sans amour !

Les « droits sexuels » prévoient d'ailleurs l'enseignement de la prostitution — selon l'OMS, pour les 15 ans et plus, l'enseignement des « relations sexuelles de nature transactionnelle (prostitution, mais aussi sexe en échange de petits cadeaux, repas, sorties, petites sommes d'argent), la pornographie »²⁰ — : « mon corps

¹⁶ <https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2014/08/28/03015-20140828ARTFIG00064--piss-christ-a-ajaccio-les-corses-demandent-sa-deportation.php>

¹⁷ Anish Kapoor.

¹⁸ Mc Carthy.

¹⁹ <https://www.onsexprime.fr/extension/onsexprime/tools/apposition/index.html>, cf. mon livre *L'imposture des droits sexuels*, 4^{ème} réédition en 2020.

²⁰ « Standards pour l'éducation sexuelle en Europe », OMS, p. 50.

m'appartient», signifie désormais l'apologie de la prostitution : j'ai le droit de marchander mon corps.

Quelle bien curieuse liberté : celle de se transgresser et d'être transgressé. Résumons la « nouvelle normalité » : le sexe sans l'amour, l'art sans la beauté, la médecine sans le soin, la politique sans le citoyen.

Certains grands industriels et financiers très présents dans l'idéologie sanitaire depuis 2020 le sont aussi dans les « droits sexuels et reproductifs » de l'OMS. Les « Standards pour l'éducation sexuelle en Europe », un torchon scientiste fondé sur des lobbies pro-pédophiles, promeut la sexualité comme une « matière » à enseigner dès « 0 an », avec l'adulte comme « partenaire », et des « compétences » à valider, sans aucune considération pour le développement psychique de l'enfant, mais aussi les « bébés sur-mesure » et autres joyeusetés. Parler de cette perversion institutionnelle expose à des représailles inimaginables (calomnies, insultes, menaces de mort etc.). Dans la population, le tabou et le déni règnent : nul n'a envie de savoir la réelle nature de ce projet transgresseur des enfants.

Ne nous y trompons pas. La façade sanitaire a permis l'avancée d'autres facettes du totalitarisme mondial. Dans le totalitarisme, le corps est marchandé, en pièces détachées ou en totalité. Votre consentement *est présumé implicite*, par exemple pour le don d'organes. C'est un peu pareil pour la politique « vaccinale » de l'OMS, qui brandit désormais le « consentement implicite »²¹. Si vous

²¹ <http://www.henrydarthenay.com/2021/07/l-oms-presente-le-concept-de-consentement-implicite-pour-la-vaccination.html>

n'avez pas manifesté un refus, vous êtes supposé consentant.

Cela m'évoque un article dans la revue *Sexology*, dirigée notamment par John Money (pionnier du changement de sexe par la chirurgie chez les jeunes enfants, au sein de l'équipe Kinsey).

Beryl H. Levy, professeur de droit, y édite un article « Qu'est-ce que le viol » ? où il s'agit d'étudier « l'absence de consentement » : « Il doit être démontré que la femme s'est battue comme une tigresse. Il doit être prouvé qu'elle a résisté de toute sa force et avec tous les moyens à sa disposition : poings, pieds, ongles, dents, cris etc. Certains experts sont d'avis qu'il est impossible pour un homme de violer une femme en bonne santé et de force moyenne... »²².

Avec les pervers, c'est toujours sans violence n'est-ce pas : votre consentement est toujours présumé !

Sans entrer dans le détail des évolutions en cours, c'est bien d'un monde à la Huxley qu'il est question : bébés éprouvettes, utérus artificiels, suppression de la filiation et de la famille, manipulations génétiques, créations de chimères hommes/animaux, euthanasie, etc. Le tout agrémenté par le traditionnel abus des riches contre les pauvres, doublé de la misogynie d'un patriarcat des plus ancestraux : des femelles pauvres, aux corps exploités, pour produire des bébés aux mâles riches consommateurs²³.

²² *What is Rape?*, article tiré du magazine *Sexology*, de juin 1961, p. 744-748.

²³ <https://www.lalibre.be/debats/opinions/2018/09/19/un-salon-pour-la-gestation-pour-autrui-gpa-commerciale-a-bruxelles-ce-week-end-non-INZLEJLN35CPHF4O3V265RITXI/> : « au salon "Men

Avec le projet totalitaire, le corps est contraint, immobilisé tout autant qu'exposé, objet d'expérimentation, de transgression, en particulier sexuelle ; le corps est réduit à sa capacité de production et à sa valeur marchande, en entier ou en pièces détachées. La violence perverse vient marquer les corps, les exhiber dans leur souffrance, les mécaniser, les transgresser, les égaliser, les traiter de manière interchangeable. En dés-animant le corps (en lui supprimant son âme), elle fait le lit de l'ambition paranoïaque : l'annihilation pure et simple des corps, et partant, des esprits.

having babies", des firmes proposent sur catalogue un éventail de mères porteuses potentielles qui acceptent — moyennant salaire — de porter un enfant. Le prix global d'un enfant — réduit à une marchandise — se situe entre 95 000 et 160 000 dollars. »